

EN IMAGES À BEZANNES

PHOTOS HERVÉ OUDIN

Le colossal chantier de la clinique est lancé

La première pierre de la future polyclinique de Reims-Bezannes a été posée hier dans une ambiance agitée en raison d'un mouvement social.



Ambiance agitée hier : Lamine Gharbi, président de l'hospitalisation privée (à gauche), a vainement tenté de calmer le jeu auprès des grévistes.

Saint-André, les Bleuets, l'esclavage ou le chômage ». C'est sous les huées et les slogans des grévistes que Jean-Louis Desphieux, président-directeur-général du groupe Courlancy, et des personnalités de la métropole rémoise ont posé hier la première pierre de la future polyclinique de Reims-Bezannes. Une centaine de salarié(e)s des cliniques, parvenu(e)s à rentrer sur le site malgré une résistance tenace, protestaient bruyamment contre les propositions de la direction concernant les salaires et conditions de travail. Le DRH du groupe était particulièrement visé dans la bousculade ponctuée de « Meissonnier démission ! ».

Le chantier est tout de même lancé avec ses chiffres démentis. 400 lits, 45 000 mètres carrés, 135 millions d'investissement par Icade Santé, 700 000 heures de travail, plus de 6 hectares de terrain.

C'est donc parti pour des travaux pharaoniques qui vont durer 26 mois. Livraison programmée en

mars 2018 d'un bâtiment de haute qualité environnementale, dont le hall central donnera sur la gare TGV, à un jet de pierres du tramway.

À l'intérieur, chambres d'un côté, avec vue sur le golf, et 23 blocs opératoires de l'autre et la logistique. De la lumière naturelle dans tous les locaux, un parking au pied du parvis, et une décoration propre à dédramatiser l'hospitalisation pour les patients comme pour leurs proches.

Le groupe Courlancy sera locataire de Icade Santé qui promet de faire travailler au minimum 50% d'entreprises locales sur le chantier. « C'est l'emploi de demain que l'on construit aujourd'hui », a promis Jean-Louis Desphieux, défendant le projet qui réclame des efforts aux salariés en raison des baisses tarifaires, et en espérant séduire des patients de l'est parisien par des tarifs intéressants, un hébergement soigné, et des équipements de pointe.

MARIE-CHRISTINE LARDENOIS



Jean-Louis Desphieux a symboliquement posé la première pierre, entouré des élus de la métropole. La polyclinique de Reims-Bezannes ouvrira dans un peu plus de deux ans. Elle aura une capacité de 400 lits, et les chambres auront vue sur le golf.



Il y aura jusqu'à 500 personnes travaillant en même temps sur ce gigantesque chantier qui va durer plus de deux ans.



L'architecte, Jean-Michel Jacquet, a dû user de diplomatie pour mettre d'accord trois cent cinquante médecins et quatre promoteurs...



La polyclinique va être construite sur un terrain de plus de 6 hectares.